

«Se concentrer contre l'inflation»

Le Premier ministre, Jean-Claude Juncker, a été invité hier par la Confédération luxembourgeoise du commerce pour livrer sa vision de l'avenir du pays.



Photo: archives luxpress/jean-claude ernst

Pour Jean-Claude Juncker, le Luxembourg doit devenir le centre attractif de la Grande Région au niveau commercial.

Gouverner, c'est prévoir, dit-on. Du coup, quand la Confédération luxembourgeoise du commerce s'interroge sur les cinq prochaines années, elle invite le Premier ministre.

Jean-Claude Juncker s'est prêté au jeu des questions-réponses destiné à peindre le paysage économique du Grand-Duché jusqu'en 2011. Beaucoup de sujets brûlants en rapport avec l'activité commerciale ont été abordés. Ou plutôt effleurés, la conception de la conférence ne se prêtant pas aux grands débats.

L'inflation a semblé être le problème qui préoccupe le plus le Premier ministre.

«On doit concentrer notre énergie sur la lutte contre l'inflation», a-t-il souligné. «Nous avons la deuxième inflation la plus élevée de la zone euro. Il y a eu une augmentation massive des prix qui n'était pas souhaitable ces dernières années.»

Jean-Claude Juncker n'a pas approfondi les raisons exactes de ce phénomène. Mais certains prix subissent le fait que le Grand-Duché est dépendant des grossistes voisins.

«Il faut une action politique coordonnée pour mettre fin à la façon dont le Luxembourg est colonisé au niveau de la livraison», a-t-il affirmé. «Ce n'est pas possible qu'un pays propose de la marchandise plus chère uniquement parce que les grossistes des autres pays le veulent ainsi.»

Changer les habitudes

L'enjeu est d'importance pour le Grand-Duché. Car beaucoup de résidents prennent la route pour aller consommer en Allemagne, en France ou en Belgique, selon les

préférences ou les revenus. «Nous sommes le principal fournisseur du pouvoir d'achat de la Grande Région», a noté Jean-Claude Juncker. «Mais nous devrions en être aussi le centre attractif au niveau commercial.»

Pour cela, il faudra changer les habitudes. Des consommateurs, mais aussi des commerçants.

«Si nous ne faisons pas d'effort pour mieux accueillir les clients, ceux-ci continueront à aller en Allemagne», a prévenu Jean-Claude Juncker.

Noël Labelle